

LES NUAGES

En ce moment, où l'été nous enveloppe encore de son influence et de son charme rénovateur, tous cherchent le repos, la trêve, la halte rêvée si souvent au cours du rigoureux hiver de notre beau pays ; et c'est le cœur gai, l'imagination jouissant à l'avance des paresseuses rêveries projetées, qu'on boucle à la hâte les malles remplies de fraîches toilettes, pour aller vers la plage choisie.

A part le bienfait physique indiscutable de ces vacances à la campagne, il y en aurait long à dire aussi me semble-t-il, sur l'action salutaire exercée sur le moral par ces jours ensoleillés alors que l'âme se retrempe, se reprend, se déploie laissant la lumineuse chaleur la pénétrer toute, l'assainir et chasser les idées noires, les diables bleus, les pensées moroses comme autant de microbes pernicieux ; chose étrange mises ainsi en plein jour, ces chimères se métamorphosent, diminuent, puis se dissolvent un peu à la façon des tous petits nuages blancs, que je suis des yeux parfois jusqu'à ce qu'ils se perdent dans l'infini.

A l'autre bout du grand vérandah assise sur un "rocking" une jeune femme plutôt jolie, l'ouvrage sur les genoux, le livre gisant à terre, est perdue en une profonde songerie.

Il me semble que je devine ses idées qui s'agitent confuses, sous le rouleau de cheveux blonds savamment crépelés. Mon Dieu ! sans être grand clerc, on s'aperçoit de bien des choses. En ce monde, hélas, il n'y a pas que les nuages blancs dont je parlais tout à l'heure, il y en a d'une autre sorte, et peut-être ma gentille rêveuse pense-t-elle à de petits accroc, survenus, on ne sait comment, dans la limpidité de son ciel conjugal. Mais voyez les miracles de la fée "Été" : voici les yeux bleus qui brillent, sous le chaud soleil les chimères s'évaporent un sourire passe rajeunissant le visage tantôt fatigué, elle se dit sans doute : Où avais-je donc la tête de me tourmenter ainsi ? la vie a du bon et mon mari qui tra-

vaille tant, après tout, est bien généreux de me donner de si belles vacances. Faisons-nous "chic" pour l'arrivée du bateau, et ramassant à la hâte son ouvrage elle rentre toute joyeuse.

Va-t-il être surpris, le monsieur en question de retrouver comme par magie la petite femme, attirante, aimante et gaie qu'il pensait partie pour le pays des rêves... dangereux. Quelle ivresse, après le labeur du jour de se reposer tranquille et d'écouter le délicieux babil disant les menus faits de la journée. Monsieur, ceci est l'œuvre de l'été, ne perdez rien, croyez-moi, de ces rayons d'or.

Où, si nous y songeons sérieusement la vie en pleine nature est pour l'âme un bain de repos de détente : pour les femmes surtout, une bonne visite à l'humble chapelle suivie d'une promenade sous les arbres ou sur la plage sont aussi profitables à l'âme qu'au physique.

Mesdames, si nous laissons de côté pour ces semaines, au moins, les romans décevants ou trop crus, ces minutieuses analyses du cœur humain écrites parfois mais toujours subtilement pernicieuses dans lesquelles on ne trouve que regrets inutiles ou désillusions. Il y a mille manières charmantes de passer agréablement pour soi et pour les autres, ce bon temps qui ne reviendra jamais plus ! Oh ! jouissons de tout cœur de ces minutes exquis avec les êtres aimés, redevenons simples, naturelles, oublions les ennuis passés ou présents et pour l'avenir confions le au bon Dieu "vivons" au jour le jour. Alors nous puiserons un regain de vie, un courage nouveau pour reprendre à l'automne la tâche quotidienne. Puisque la nature est si radieusement belle, même de ce côté du voile bleu..... avec les nuages blancs ou gris que sera donc, l'autre rive qui nous attend pour les vraies vacances pleines de vie sans fin.

MATHILDE CASGRAIN.

La rue Sainte-Catherine, partie Est, doit un attrait de plus au salon de modes exquis établi sur son parcours, et qui a nom "Mille-Fleurs".

BRUNE OU BLONDE

Comme les femmes du moyen âge et de la Renaissance, les Italiennes de nos jours préfèrent les cheveux blonds aux cheveux noirs. On sait par quels moyens chimiques les Vénitiennes, entre autres, obtenaient cette précieuse couleur. La vogue des chevelures blondes commença à décliner vers 1574, époque où Henri III, à son retour de Pologne, visita Venise et fut reçu avec tant de pompe. Dans la description des deux cents plus jolies et plus jeunes femmes qui allèrent saluer le roi très chrétien au palais des Doges, on n'observe aucune mention de cheveux blonds. Ce qui semble confirmer la déchéance des cheveux blonds à cette époque, c'est que les brunes eurent enfin leur revanche au dix-septième siècle. En effet, le "Bérolas" du "Grand Dictionnaire", Bary le précieux, qui n'a pas manqué, dans son livre de l'"Esprit de Cour" de faire une conversation "de la Belle Coiffure", vante une beauté brune comme la "Sulamite". De son côté, le cavalier Marin a chanté une autre Sulamite, dans un de ses meilleurs sonnets, que le recueil des "Muses illustres" a imité.

Quoi qu'il en soit, la vogue des cheveux blonds parvint à son apogée sous le règne de Louis XIV, à la

L'ÂME SOLITAIRE

Poesies par ALBERT LOZEAU

Charmant volume, édition de luxe
imprimé à Paris.

1 volume 7 1-2 par 5, broché..... .88
" demi reliure chagrin. . . . \$1.35

Pleine reliure, veau souple, rouge,
tranche rouge. 1.40

Demi reliure, morceau
tranche dorée. 2.10

Demi reliure, marocain poli, avec coins,
tranche dorée. 1.85

Pleine reliure, chagrin, 1er choix,
tranche dorée. 2.30

Librairie Beauchemin

(A responsabilité limitée)

256, rue St-Paul, - - MONTREAL.